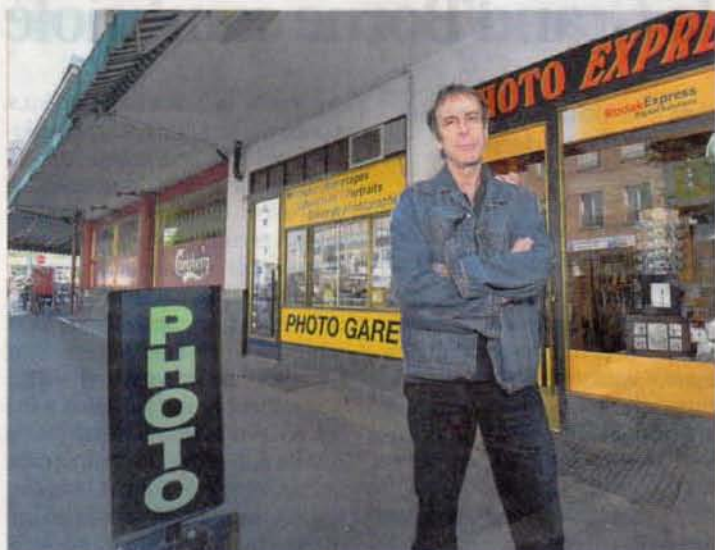


Morges



Yves Burdet, marchand, craint pour l'avenir de son magasin de photo, installé depuis trente-deux ans près de la gare.



Eric Henry, commandant des pompiers, cherche activement de nouveaux locaux pour la caserne.

Les locataires de la place de la Gare dans l'inconnu

Commerçants et locataires seront délogés pour laisser place à la nouvelle gare. Tous craignent pour leur avenir

Lauriane Barraud Texte
Patrick Martin Photos

«Il y a trois ans, lorsque j'ai appris que l'immeuble allait disparaître, ça a été un véritable coup de massue, se souvient Yves Burdet, photographe à la rue de la Gare depuis trente-deux ans. Cela va être difficile de trouver de nouveaux locaux, au même prix et dans le secteur.» Sur la place de la Gare, l'inquiétude des commerçants et des locataires est omniprésente. «Avec la crise du logement, je ne sais pas comment je vais faire pour trouver un appartement», confie un habitant.

A terme, une dizaine de commerçants et les locataires de 80 appartements devront quitter les lieux. L'îlot d'immeubles qui les abrite en face de la gare sera en

effet entièrement démoli, puis reconstruit à une date qui n'a pas encore été formellement arrêtée. Avec la mise à l'enquête du plan partiel d'affectation Morges Gare-Sud (24 heures du 7 juin) les choses se précisent pourtant.

«Un tournant»

Au fil des rencontres, plusieurs commerçants peinent à cacher leur crainte. «Il est difficile de voir l'avenir avec tant d'inconnues», précise l'un d'entre eux, en ayant en tête la flambée des prix des loyers et la possibilité restreinte de trouver des locaux. Mais pour d'autres, à l'image de Bertrand Cornut, fleuriste, cette démolition est nécessaire. «Morges doit effectuer un tournant avec la modernisation de la gare, qui est l'une des portes d'entrée de la ville.»

Un optimisme que des locataires ont de la peine à partager. «Je suis inquiète pour l'avenir, confie une habitante. Une rénovation aurait été plus simple, à mon sens.» Dans un communiqué, la commune a toutefois fait savoir que l'état de vétusté des immeubles n'offrait aucune alternative. Le propriétaire a assuré que les



A l'avenir, l'entier du secteur de la gare sera revu.

locataires bénéficieront d'une aide pour être relogés. «Nous resterons particulièrement attentifs à ce qu'il respecte cet engagement», affirme la syndique, Nuria Gorrite. De quoi mettre un peu de baume au cœur aux personnes obligées de partir. «J'espère juste que ce sera vraiment le cas», précise la locataire d'un appartement.

Ce vaste projet devrait débiter en 2015 déjà avec la démolition des halles CFF et du bâtiment attenant. Philippe Fehlmann, directeur d'Arvinis, sera donc contraint de trouver un nouvel emplacement pour sa manifestation qui rassemble les amateurs de vin. «Dès que le canton aura ratifié ce PPA, nous disposerons encore de 24 mois», précise-t-il. Un répit, donc, jusqu'en 2014 au moins. Mais après? «Nous

espérons vraiment que la nouvelle halle multifonctions pourra être réalisée», poursuit-il, tout en précisant que la manifestation perdrera à Morges ou ailleurs, malgré la perte des halles boisées. Nuria Gorrite assure que la ville et la région étudient actuellement une solution alternative. Au stade de l'étude, cette infrastructure pourrait prendre de nombreuses années, obligeant bel et bien Arvinis à se rabattre sur une autre solution.

Enfin, la caserne des pompiers sera aussi amenée à déménager pour laisser la place à la future gare routière. Un déménagement qui se fera dans un avenir plus lointain, car il s'agira d'abord de trouver d'autres locaux pour les soldats du feu. «Nous cherchons un terrain tant sur Morges que dans les communes limitrophes, explique Eric Henry, commandant. Pour l'instant, nos recherches n'ont rien donné. Mais on sait que ce projet ne se fera pas dans les six mois.»



Découvrez toutes les photos sur notre site
gare.24heures.ch